Elections législatives 28 Mars 1993 - 3e circonscription de Meurthe-et-Moselle

Pas de Progrès sans Solidarité

J. François GRANDBASTIEN

Candidat

Claude DURAND

Suppléant

Parti Socialiste



Vu les candidats

IB Baccarat

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les électeurs viennent de se prononcer. Le résultat pour nous socialistes est rude et sévère.

— Je remercie les électrices et les électeurs qui m'ont fait confiance en me plaçant en deuxième position et en me permettant aussi d'être présent au second tour.

— Dès maintenant il importe que tous les citoyens qui se réclament du progrès et de la gauche se rassemblent sur mon nom.

— Pourquoi ? D'abord parce que rien n'est jamais acquis :
le candidat de la droite Claude Gaillard, plusieurs fois annoncé comme élu au premier tour, a obtenu 15.184 voix, l'ensemble des candidats de gauche 13.020 voix. 22.001 électeurs n'ont pas pris part au vote.

— Ensuite parce que beaucoup de Français s'interrogent sur la composition de la future Assemblée Nationale. La droite obtiendra-t-elle les 480 sièges annoncés ? Une chambre écrasante.

— Une chose est sûre. Le nouveau gouvernement de droite disposera d'une majorité absolue, comme jamais n'en a obtenu un gouvernement. En Lorraine, avec le Président de la Région, le Président du département, les 4 sénateurs de la Meurthe-et-Moselle, la droite disposera de tous les leviers.

— Ce n'est pas bon. Notre circonscription ne doit pas être celle qui fournira simplement un député de droite supplémentaire.

— Il faut à Nancy-Pompey un député de gauche qui, résolument, dans l'opposition, rééquilibrera le pouvoir de la droite. C'est-à-dire un nouveau député qui, partant sur des bases nouvelles, sera à l'écoute des populations et au service de leurs intérêts.

C'est mon engagement et toute ma fidélité

Jean-François Grandbastien